

PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON

Une toiture photovoltaïque à l'étude pour les courts de tennis



30

comme le nombre d'années du bail emphytéotique de droit privé qui serait conclu entre la commune et la société spécialisée dans les énergies renouvelables choisie.

En cas d'intempéries, les joueurs du Tennis-club plombiérois ne peuvent pas utiliser les courts extérieurs. Photo LBP/R. D.

Les deux courts de tennis extérieurs de Plombières-lès-Dijon seront-ils couverts par une toiture photovoltaïque ? La commune y réfléchit. C'est pourquoi elle a lancé un avis d'appel à manifestation d'intérêt à ce sujet.

Lors du conseil municipal du 27 septembre 2021, la maire Monique Bayard (SE) avait affirmé que la couverture des courts de tennis du complexe sportif Maurice-Dubois était toujours d'actualité.

Un confort pour les pratiquants, qui pourront taper dans la balle jaune par tous les temps. Ce projet serait aussi susceptible de revêtir un intérêt du point de vue des éner-

gies renouvelables, puisque la commune réfléchit à faire installer une toiture photovoltaïque. C'est l'objet de la consultation qu'elle a lancée le 19 janvier*. « Il s'agit d'une étude d'opportunité, on en est au tout début de ce dossier. L'idée est de voir quelles propositions nous sont faites par les entreprises, quelle serait la dépense à engager pour la commune. Sur le papier, la proposition de couvrir les terrains et de produire de l'électricité est intéressante, mais nous nous montrons toujours très prudents », décrit l'édile.

Le financement serait à la charge de l'opérateur

Concrètement, si une candi-

“ Sur le papier, la proposition de couvrir les terrains et de produire de l'électricité est intéressante, mais nous nous montrons toujours très prudents. ”

Monique Bayard, maire de Plombières-lès-Dijon

dature est retenue, les élus plombiérois étudieront le projet lors d'une séance du conseil municipal. Un bail emphytéotique de droit privé de trente ans pourrait être conclu entre la commune et la société spécialisée dans les énergies renouvelables choisie, pour officialiser les obligations de chacune des parties. L'opérateur s'engagerait ainsi à réaliser les études de faisabilité

technique et financière et de sol. Avant d'édifier, à ses frais toujours, l'ensemble de la structure, raccordée au réseau public d'électricité. Elle pourrait revendre l'énergie produite à Enedis ou toute société équivalente. De son côté, la commune s'engagerait à fournir et poser un bardage bois ou acier et à mettre en conformité le bâtiment (incendie, accessibilité...) dès lors qu'il sera clos.

Le bail serait consenti à titre gratuit. Au terme des trente ans, l'opérateur céderait gratuitement à la commune la toiture édifiée, laquelle pourrait à son tour vendre l'électricité produite.

Certaines collectivités ont déjà opté pour ce genre d'aménagements. C'est le cas de Fény, dont le conseil municipal, fin novembre, a acté la couverture photovoltaïque de deux courts de tennis et d'un terrain de pétanque. « C'est une opportunité novatrice, mais on a encore peu de recul. Il faut donc être prudent », réitère Monique Bayard.

R. D.

* Elle est ouverte jusqu'au 25 février à midi.

TALANT

La dixième édition du comptage des oiseaux de jardins a lieu ce week-end

Mésange charbonnière, verdier d'Europe, charbonneret élégant... Quelles seront les espèces présentes cette année ? Pour le savoir, il suffit de participer, le samedi 29 ou dimanche 30 janvier au week-end national de comptage des oiseaux de jardins organisé dans le département par la LPO de Côte-d'Or, Ligue de protection des oiseaux, basée à Talant.

« Petits ou grands, novices ou expérimentés, à la ville ou à la campagne, vous êtes tous invités à



Un moineau friquet... Photo F. Cahez

prendre part à la dixième édition de ce grand comptage », insiste Raphaële Bouveret, chargée de communication à la Ligue pour la protection des oiseaux 21.

« Il suffit de compter, noter pour protéger. Les opérations de comptage national des oiseaux de jardins permettent à chacun d'agir concrètement en faveur de la connaissance et de la protection de notre avifaune en alimentant les bases de données naturalistes », confie-t-elle. Pour ce faire, il faut

opter pour un créneau d'une heure, un des deux jours, choisir un lieu d'observation (jardin, balcon, jardin public) et transmettre ces données sur le site de l'Observatoire des oiseaux de jardins : www.oiseauxdesjardins.fr.

N. L.

En Région Bourgogne-Franche-Comté, ce sont 804 jardins qui ont participé au comptage de janvier 2021, soit 23,5 % de plus que lors des comptages organisés en 2020.